

Quand Jésus est reconnu...

La confession de foi de Pierre

N° 5

Guérison de l'aveugle et confession de foi de Pierre - Marc 8,22 à 9,1

Ces versets forment la charnière entre la première partie de Marc (révélation de Jésus comme Messie) et la seconde (révélation du Messie souffrant, Fils de Dieu). Jésus s'y reprend à deux fois pour guérir l'aveugle (cas unique dans les évangiles) : en voyant d'abord flou (« des hommes comme des arbres qui marchent »), l'aveugle préfigure Pierre qui reconnaît le Messie... mais un Messie qui ne doit pas souffrir ni être tué. Il faudra la seconde partie de Mc pour que Pierre voit « tout distinctement », qu'il accepte le Messie souffrant. Et la foule et les disciples sont prévenus : cela entraîne que chacun – et le lecteur – passe lui aussi par le même chemin que Jésus, et porte sa croix.



La confession de foi de Pierre

Marc 8, 22-9,1

Dans la liturgie : 24^e semaine du temps ordinaire

8

²² Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. On lui amène un aveugle et on le supplie de le toucher. ²³ Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Est-ce que tu vois quelque chose ? »

²⁴ Ayant ouvert les yeux, l'homme disait : « Je vois les gens, ils ressemblent à des arbres, et ils marchent. »

²⁵ Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté.

²⁶ Jésus le renvoya chez lui en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

²⁷ Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? »

²⁸ Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

²⁹ Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

³⁰ Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne.

³¹ Et, pour la première fois, il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

³² Jésus disait cela ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. ³³ Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

³⁴ Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. ³⁵ Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera. ³⁶ Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier en le payant de sa vie ? ³⁷ Quelle somme pourrait-il verser en échange de sa vie ? ³⁸ Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les anges. »

9

⁰¹ Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance. »

1. Pour lire et travailler le texte

- Quel parallèle pouvez-vous faire entre les v. 22-26 et les v. 27-30? Quelle symbolique revêt alors cette guérison en deux temps de l'aveugle?
- **v 27** Repérez sur une carte où se situe Césarée de Philippe, près des sources du Jourdain. C'est en « chemin » que l'on peut approcher le mieux le visage de Jésus (voir 9, 30; 10, 1; 10, 17.32.46)
- **v 28** Que dit déjà de Jésus la perception des gens? (cf. 6, 14-15). Est-ce sans valeur?
- **v 29** L'affirmation de Pierre est nette: « *Tu es le Messie* ». Et nous, que dirions-nous à son sujet?
- **v 30** Pourquoi Jésus impose-t-il une consigne de silence aux disciples qui ont découvert son identité, comme il l'a fait pour les démons (1, 25.43-44) ou pour les malades guéris (5, 43; 7, 36)?
- **v 31 - 32** Quelle est ici la nouveauté de l'enseignement de Jésus? Que pensez-vous de cette expression « *il fallait* »? Fallait-il vraiment? Pourquoi est-ce inconcevable pour les disciples?
- **v 33** Que signifie l'ordre de Jésus: « *Passe derrière moi* », expression reprise au v. 34? Quel lien pouvez-vous faire avec 1, 12-13?

- v 34 Que signifient pour vous les expressions « *renoncer à soi même* » et « *prendre sa croix* » pour suivre Jésus? De même que « *sauver sa vie* » et « *perdre sa vie* »?

2. Pour prier

- ◆ « *Chemin faisant* »... : quel est mon chemin aujourd'hui avec le Seigneur? Quel chemin ai-je déjà parcouru avec lui, à sa suite?
- ◆ Quelles images me viennent pour dire qui est Jésus? À la suite de Pierre, comment mes paroles et mes actes, ainsi que ceux de ma communauté chrétienne et de l'Église, parlent-ils de lui?
- ◆ Pour chacun, le scandale de la mort de Jésus est long à être dépassé. C'est vrai à l'époque de Marc. N'est-ce pas toujours le cas aujourd'hui?
- ◆ Pour moi qui veux suivre Jésus, par quoi passe aujourd'hui la réussite de ma vie?
- ◆ « *Pour vous qui suis-je?* » Sur le chemin, ma réponse peut être de reprendre ce refrain de Taizé: « *Jésus le Christ, Lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler. Jésus le Christ, Lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.* »

Profession de foi de Pierre: 8, 27-30

Ce court récit est au cœur, au centre de l'Évangile.

Les disciples ont vécu des mois avec Jésus. Ils sont devenus ses compagnons, ses disciples. Pourtant, c'est maintenant seulement que, pour la première fois, Jésus leur pose une question de confiance sur sa propre personne.

« *Pour les gens, qui suis-je ?* » Il est temps de prendre position par rapport aux rumeurs. Ils répondent en faisant écho à cette rumeur publique et sans s'impliquer eux-mêmes.

Jésus va plus loin : « *Et pour vous, qui suis-je ?* » Cette question est vitale pour Jésus comme pour les disciples :

- ◆ pour Jésus : s'il est seulement perçu comme un nouveau Jean Baptiste, un nouvel Élie ou un prophète, s'il est seulement celui qui guérit, chasse les démons, donne le pain, ce qu'il est, dans son identité profonde, n'est pas encore reconnu. Il y a de sa mission reçue du Père : lui, le Fils, il est venu pour faire connaître l'amour du Père à tous les hommes.
- ◆ pour les disciples : à travers ses gestes et ses paroles, qu'ont-ils compris de Jésus et donc du Père ? Qui suivent-ils, qu'ont-ils saisi du mystère de la personne de Jésus ? que vont-ils témoigner de lui une fois qu'il ne sera plus là ?

Au nom de tous, Pierre répond : « *Tu es le Messie* ».

La portée de cette parole est immense : 'Tu es celui que nous attendons, tu es le christ, tu es celui qu'ont annoncé les prophètes, tu es celui qui sauve, tu es celui qui rencontre nos aspirations les plus profondes'. Même si Pierre ne perçoit

sans doute pas encore tout le poids de cette affirmation, même s'il ne perçoit pas encore clairement que celui qu'il nomme « Christ » est Dieu lui-même au milieu des hommes, le fruit de ce long temps de compagnonnage avec Jésus est bien là : il ne s'appuie sur rien d'autre que sur son expérience : il a vu, il a entendu. Il a fait l'expérience par les mains, les pieds, les oreilles, que cet homme est unique, porteur d'un message unique, d'une autorité faite de douceur et de force comme il n'en existe pas d'autre. Il a saisi que Jésus a autorité sur le mal et qu'il vient du Père.

- Et pour moi, pour nous ? Depuis que je le connais, que m'a appris le compagnonnage avec Jésus ? Quelle expérience ai-je faite de lui ? Qui est-il pour moi aujourd'hui ?
- Puis-je dire avec les disciples qu'il délivre des forces du mal, que sa présence communique le goût de vivre et l'élan ? qu'il est source de dynamisme et permet de traverser les tempêtes ?
- Ai-je fait l'expérience qu'il renverse les barrières sociales, raciales, religieuses, et met au centre les qualités de cœur, de respect, de justice, d'amour ?

Et dans cette manière de vivre le quotidien, c'est le Royaume qui se construit, c'est Dieu lui-même qui vient habiter chez nous.

LE BILLET DE MGR. FRANÇOIS TRICARD

La relation entre l'aveugle et Jésus ressemble à la nôtre avec lui. D'abord il nous prend par la main et il nous conduit en un endroit désert. On pourrait presque dire qu'il nous entraîne à l'écart : une épreuve, une rencontre, une retraite, un moment de silence, de recueillement. La foi c'est donner la main à Celui qui voit. Jésus semble utiliser les méthodes médicales de son temps où l'on pensait guérir par la salive. Mais elles sont insuffisantes. Nous mettons du temps à voir clair, à comprendre avec nos méthodes à nous. Nous voyons comme dans un brouillard de façon confuse (1 Co 13,12). Une adaptation, une mise au point est nécessaire. La lampe de ton corps c'est ton œil. Si ton œil est dans la lumière tout ton corps sera dans la lumière. Bienheureux les cœurs purs ils verront Dieu. Si Jésus m'impose les mains comme aux petits enfants, s'il pénètre mon esprit de son Esprit, je vois distinctement sa volonté, sa présence ; et je vois les humains avec ses yeux, comme il les voit sans déformation, sans distorsion.

Cette clarification va se réaliser grâce à la question posée : qui suis-je au dire des gens ? Les réponses sont approximatives comme l'aveugle qui ne voyait pas distinctement : un prophète comme Élie ? Jean-Baptiste ? ou même Élie réincarné en Jean-Baptiste comme certains le pensaient ? La vision se précise, un « aveugle » voit maintenant clairement : c'est Pierre. Ce Jésus de Nazareth, c'est lui le Messie qui va restaurer le Grand Israël. Jésus rectifie : « non le Messie mais le Fils de l'Homme », celui qui assume l'humanité souffrante et qui va aller jusqu'au bout de son incarnation et non celui qui serait un libérateur triomphant. Gagner l'univers signifie concrètement : perdre sa vie pour l'Évangile en portant sa croix sans en avoir honte. La bonne nouvelle de la vie filiale avec le Père, la révélation du Dieu Amour ne sera pas annoncée par de grandes victoires apostoliques mais par le témoignage du martyr.

Si nous poursuivons l'objectif d'une Église puissante et riche, non d'une Église servante et pauvre, nous sommes des « satans », des adversaires du projet du sauveur doux et humble. La résurrection au bout de trois jours dans les ténèbres de la mort est une lumière, un rayonnement non un éblouissement. L'aveugle qui découvre peu à peu la réalité annonce la reconnaissance progressive que feront du Christ Marie Madeleine, Thomas, Pierre et Jean, les disciples d'Emmaüs.